

Asnières la ville laboratoire

A Asnières, "il faut cibler chaque groupe"
LE MONDE | 07.03.06 | 15h13

Rien de ce qui est groupe organisé sur Asnières ne m'est étranger", annonce fièrement Manuel Aeschlimann, maire (UMP) de la ville, la troisième des Hauts-de-Seine, et député. Suit un inventaire à la Prévert, où les gardiens d'immeubles côtoient notamment les responsables des communautés religieuses, les parents d'élèves et les amicales de locataires. Le maire, qui a créé un "conseil des communautés", dit avoir recensé "une cinquantaine de nationalités et d'ethnies diverses" à Asnières.

"Conseiller pour l'opinion publique" de Nicolas Sarkozy, M. Aeschlimann, qui enseigne la "stratégie électorale" à Sciences Po, a une conviction : "Les électeurs votent en fonction de leurs intérêts personnels et d'**enjeux** catégoriels", explique le député, qui évoque "l'échec du sacro-saint principe de l'intégration républicaine". Suit une recette sans fioritures : "Il faut segmenter tout ça et cibler chaque groupe."

Chaque "groupe d'intérêt" un tant soit peu homogène est traité distinctement. "Toutes les demandes de tous les groupes sont traitées par le service concertation", explique-t-il. Quatre personnes sont chargées de ce travail.

Les critères plus classiques de l'âge et du sexe ont engendré pas moins de cinq publications mensuelles, éditées par la mairie et "envoyées nominativement" selon des "listes de diffusion propres à chaque support" : au généraliste Asnières infos s'ajoute Emploi du temps, pour les retraités, et Citadine, pour les femmes ; les jeunes reçoivent Passe l'info. Quant aux "petits Asniérois", ils peuvent lire un éditorial de leur maire dans Martin malin et Martin junior.

Communautarisme ? M. Aeschlimann préfère l'expression de "société multiculturelle". "Coller au plus près des groupes ne m'empêche pas de mener une politique d'intérêt général", précise-t-il.

Il est pourtant des groupes qui ne l'entendent pas de cette oreille. "Le maire assume ouvertement l'abandon du modèle républicain au profit du communautarisme", déplorent à nouveau les élus socialistes dans la dernière livraison d'Asnières infos. Ce constat s'accompagne de réclamations plus précises : en décembre 2005, des élus municipaux ont réclamé des éclaircissements sur les "liens réels entretenus par la mairie" avec les autorités iraniennes.

J.-B. de M.

Article paru dans l'édition du 08.03.06